

Concevoir et tester ensemble de nouveaux systèmes bovins laitiers

Pour des élevages herbagers viables et vivables,
respectueux de l'environnement et ancrés dans le territoire

Compte rendu de la réunion du 11 mars 2019 - INRA Crouël

Ordre du jour

1. Présentation du projet
2. Discussion par petit groupe autour de 4 questions
3. Qu'est-ce qu'un essai système ? Qui fonctionne en mode participatif ?
4. Le domaine expérimental de l'Inra de Marcenat en image
5. Les suites à donner

Personnes présentes

Baduel Christophe, Balay Claire*, Barrau Dominique, Cassagnes Andréa, Chassaing Chantal*, Chassang Jean-Pierre, Chazal Alice, Cornu Agnes, Cournut Sylvie*, Crouzet Maryline, Dumont Bertrand*, Duval Julie*, Faure Pascale, Fradin Julien, Fraisse Laurent, Frère Guillaume, Golfier Céline, Gourdon Bruno, Greze Christophe, Guillemin Joël, Hausard Sylvie, Herbemont Pauline, Hulin Sophie, Le Deun Coline, Leduc Joël, Leroy Lilian, Louault Frédérique*, Menon Sylvie, Perret Elodie, Peyroux François, Pires Jose, Pomies Dominique*, Ponchet-Passemard Colette, Redon Marie, Ruiz Charlotte, Tournon Valentine, Troquier Christophe, Troquier Olivier, Vassal Nathalie*, Verdiez-Metz Isabelle*.

Les coordonnées des participants sont indiquées dans la liste distribuée le jour de la réunion, les animateurs des discussions sont identifiés par un astérisque*.

1. Présentation du projet

=> Voir diaporama distribué le jour de la réunion

2. Discussion par petit groupe autour de 4 questions

Ci-dessous, liste des réponses proposées aux questions posées aux participants

*Pensez-vous que l'élevage bovin laitier apporte quelque chose à votre territoire ? Quoi ?
Comment ?*

Sur le territoire du Massif central, les éleveurs :

- Fournissent des produits animaux (lait, fromage, viande). Une des fonctions premières de l'élevage est de nourrir la population.
- Transmettent des savoirs faire et un patrimoine culturel (élevage et transformation fromagère), avec des traditions, des valeurs humaines qui se transmettent entre générations => Notion de terroir d'élevage.
- Contribuent à maintenir des paysages ouverts en valorisant les prairies éloignées, de moindre qualité ou pentues ; offrent des paysages et de la biodiversité (faune et flore prairiale, races locales) ; entretiennent les chemins et les cours d'eau. Cette image s'exporte mais est aussi véhiculée à l'intérieur du territoire.
- Participent à la création d'activités en permettant de créer des emplois directs et indirects, certains non délocalisables, en contribuant au maintien des populations et des services (ex : commerces, médecins, écoles...), en attirant des touristes (l'inscription de la chaîne des Puy - Faille de Limagne au patrimoine mondial de l'Unesco peut être une opportunité pour valoriser l'élevage et les produits qui en sont issus) et en créant du lien social.
- Contribuent à limiter le changement global en séquestrant le carbone via les prairies permanentes.

Selon vous, qu'est-ce qui met/ou pourrait mettre l'élevage laitier en difficulté sur votre territoire ?

La plupart des difficultés soulevées ont fait consensus au sein du groupe, mais pas toutes.

- Le changement climatique et surtout la récurrence des périodes de sécheresse.
- Une forte pression foncière dans certaines zones.
- Les évolutions sociétales vis-à-vis des conditions d'élevage des animaux et de la qualité des produits.
L'élevage fait régulièrement l'objet d'attaques, notamment à travers le mouvement végan. Certaines pratiques courantes dans nos zones de montagne, comme l'élevage des troupeaux en stabulation entravée durant hiver, sont mises en danger. Les demandes des consommateurs varient régulièrement, ce qui oblige les éleveurs à continuellement s'adapter. Cependant, l'évolution des mentalités pourrait être un atout pour notre territoire qui véhicule une image de qualité recherchée par les consommateurs.
- Le revenu : insuffisant et dépendant des aides.
Un faible niveau de rémunération et une dépendance aux aides pourraient impacter les orientations de production et l'avenir du métier. Une méconnaissance du poids des charges dans son exploitation est avancée par certains.
- Le pouvoir des industriels laitiers et le manque d'avenir de la production de lait standard.
Certains éleveurs se sentent démunis face à de grands groupes laitiers qui encouragent des systèmes de productions plutôt intensifs, sans forcément rechercher à valoriser les spécificités d'un lait de montagne. Défendre d'autres modes de production, avoir un projet de territoire, semblent difficile face au pouvoir de ces grands groupes. Pourtant, les coûts de production en montagne étant supérieurs à ceux de la plaine, la production de lait standard semble sans avenir pour le Cantal, ce lait standard pouvant être produit à moindre coût ailleurs.
- Le problème des grandes structures.
Les aides, via les primes à l'hectare, incitent à l'agrandissement. Ce phénomène est amplifié par le système de fiscalité qui pousse de nombreux éleveurs à investir. Mais ces grandes structures sont difficiles à gérer. La main d'œuvre disponible n'augmente pas proportionnellement avec la taille de la structure. Ces systèmes sont souvent fortement dépendants de l'amont et de l'aval, limitant le pouvoir de décision de l'éleveur. Enfin, ces structures sont difficilement transmissibles au regard de l'importance des capitaux engagés.
- Une charge de travail trop importante.
Au-delà de l'inadéquation entre la taille des structures et la disponibilité en main d'œuvre, le problème de la charge de travail est plus globalement soulevé. Le manque de main d'œuvre, la difficulté à trouver des salariés sont mis en avant pour réaliser le travail quotidien et se faire remplacer. Le poids de l'astreinte est aussi évoqué : la traite matin et soir, 365 j/an. Ces conditions de travail limitent l'attractivité du métier, d'autant plus que l'écart se creuse avec le reste de la société (35h/semaine, congés...). Elles peuvent aussi être un frein pour trouver un(e) compagne.
- L'isolement des éleveurs
Le métier est de plus en plus individuel et chacun se sent de plus en plus isolé. Les dynamiques collectives disparaissent, sauf en zone Saint Nectaire. Travailler en collaboration, partager ses chiffres est difficile.
- Une capacité de changement limitée
Pour certains, "On peut vite être salarié de sa propre exploitation et se faire piloter par le vendeur d'aliment, le contrôleur laitier...", "On a fait des investissements qu'il faut rembourser", Pour d'autres, "le pouvoir de décision reste entre les mains de chaque éleveur". Cependant le changement n'est pas toujours facile. Suite à une formation, par exemple, certains ne vont pas oser mettre en œuvre de nouvelles pratiques. Cela demande d'expérimenter, de se remettre en

question, tout le monde n'est pas prêt à le faire. Pour certains « la transition agro écologique c'est avant tout une transition humaine ». Les formations continues sont peu suivies. Pourtant il semble essentiel que l'éleveur s'adapte, au changement climatique et aux demandes sociétales.

- Une transmission des exploitations difficile

Sur le plus long terme, assurer le renouvellement des générations est un véritable enjeu. Le métier n'est pas valorisé, même par certains agriculteurs qui n'incitent pas les jeunes à s'installer. Parfois, dans le cadre d'une reprise familiale, la présence des parents empêche le jeune installé de prendre sa place et limite son pouvoir de décision.

Comment les exploitations et les autres acteurs du territoire pourraient évoluer pour pallier les difficultés et mettre en valeur les atouts de l'élevage laitier ?

Dans l'ensemble des 4 groupes, les participants ont proposé des solutions pour assurer la viabilité et la vivabilité des élevages bovins laitiers de moyenne montagne. Ces solutions se retrouvent autour de la réappropriation de l'autonomie technique, économique et décisionnelle de l'ensemble du système (production, transformation et valorisation) (voir figure ci-dessous) :

- Travailler à l'échelle des exploitations sur une meilleure connaissance et valorisation des ressources naturelles du territoire pour faire des produits laitiers de qualité.
- Améliorer la maîtrise de l'outil de transformation et de commercialisation par les éleveurs (sans vouloir dire que transformer son lait et faire de la vente directe sont des solutions à adopter pour tous).
- Échanger avec les consommateurs sur le travail et les valeurs des éleveurs, la qualité et la valorisation des produits du territoire. Être une filière exemplaire en sachant se remettre en question pour se renouveler régulièrement en répondant aux attentes des consommateurs et aux enjeux du changement climatique.
- Travailler sur les collectifs de travail dans les exploitations, leur accompagnement dans l'évolution de leurs activités ainsi que sur la transmission des exploitations.

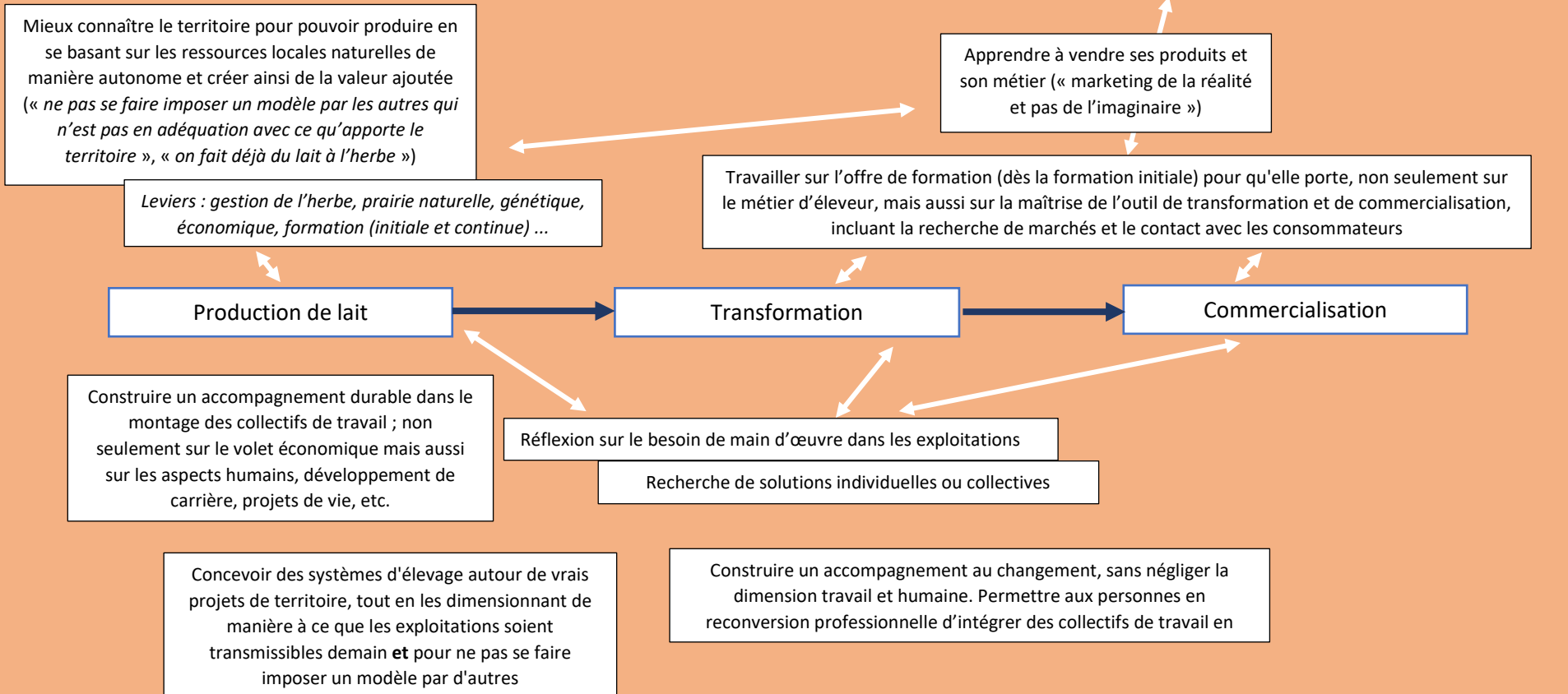
Deux modalités principales, pour pouvoir travailler sur ces thématiques, sont apparues. La première est le travail en collectif : « *Au lieu de s'épuiser tout seule et c'est aussi un moyen pour combattre l'individualisme (ça sert dans la dynamique de filière)* ». Cela permettrait de valoriser les expériences qui marchent et d'échanger aussi sur celles qui ne marchent pas. La deuxième est de travailler sur la formation que ce soit la formation initiale des futurs éleveurs ou la formation continue.

Autres idées glanées sur les post-it :

- Rechercher du soutien auprès d'autres acteurs tels que les associations environnementales, bien-être animal ou consommateurs.
- Préserver les zones humides pour préserver la ressource en eau (en quantité et en qualité)

« Améliorer la valorisation de notre territoire et terroir et redevenir acteur du système »

Retrouver de l'autonomie technique, économique et décisionnelle sur l'ensemble du système



Connaissez-vous des initiatives locales (ou au-delà) qui mettent en œuvre certaines des solutions évoquées, ou qui vous interpellent ?

Qui ?	quoi ?	Où ?
Initiatives prises en charge par des groupes d'éleveurs en quête d'autonomie		
Collectif de 9 éleveurs (bovin lait / viande - bio ou non) Accompagnement BIO 63	<u>Objectif</u> : trouver un optimum entre quantité et qualité des fourrages pour s'adapter au changement climatique et notamment aux sécheresses à répétition <u>Moyens</u> : - Formation sur la production fourragère (quantité). Volonté d'aller plus loin sur le volet qualité. - Mise en réseau d'expériences avec des tournées de parcelles. - Démarche de labélisation GIEE	Hors zone AOP Combrailles (alentours de Pontaurmur)
Collectif de 9 éleveurs (bovin lait / viande - bio ou non) Accompagnement BIO 63	<u>Objectif</u> : Utilisation des méteils pour améliorer l'autonomie fourragère <u>Moyens</u> : - phase de démarrage du projet - Démarche de labélisation GIEE	Hors zone AOP Chaméane St Genès la Tourette Vernet la Varenne
Collectif de 21 éleveurs laitiers GIEE Tradition Salers	<u>Objectif</u> : Innover et améliorer la durabilité du système Traditionnel Salers pour assurer un avenir à ce modèle d'élevage unique et ancré à son territoire, par la valorisation des ressources naturelles et par la commercialisation de produits de qualité <u>Moyens</u> : Appropriation des outils de diagnostics mis à disposition sur leur territoire	Puy de Dôme et Cantal
Association "éleveurs autrement"	<u>Objectif</u> : Travailler avec la Nature. Faire le lien "sol-plante-animal-éleveur" <u>Moyens</u> : - Éleveurs qui se mobilisent en charge pour faire de l'accompagnement et de la formation. - Approche global de l'élevage avec des thématiques phares : santé animale, alimentation, économie, bâtiment (géobiologie, électromagnétique), éleveur.	Essentiellement dans le Puy-de-Dôme
Réseau de fermes = alternatives au modèle dominant (Cant'Adear)	<u>Objectif</u> : Pouvoir vivre correctement du métier agriculteur et se sentir bien humainement (avoir du temps pour soi, pour réfléchir) dans des fermes de taille raisonnable. <u>Moyens</u> : ?	Cantal
GEDA Fourrage et Qualité en Montagne (viande, lait et fromage) Accompagnement Chambre d'Agriculture 63	<u>Objectif</u> : Donner les moyens aux agriculteurs de vivre sur des systèmes cohérents, viables et vivables. Produire de bons fourrages à base d'herbe de montagne en faisant reconnaître sa typicité et en la valorisant par les fromages, une génétique animale adaptée, la maîtrise des effluents... Ne pas imposer de système mais donner aux éleveurs les éléments pour s'adapter à leur propre situation. Travailler sur le développement personnel des éleveurs. <u>Moyens</u> : - Cessions de formations pour les éleveurs. - Accompagnement technique (analyses pour établir un diagnostic technique et économique, actions pour améliorer la cohérence sur les exploitations). - Échanges entre éleveurs. Souhait de mieux connaître tous les liens qui peuvent exister du sol au produit fini, en interaction avec les actions des éleveurs. - Expérimentation en ferme	Puy-de-Dôme, Zone Saint-Nectaire

Qui ?	quoi ?	Où ?
Association des producteurs de lait de montagne. 449 exploitations adhérentes. Démarche Mont'lait	<u>Objectif</u> : valoriser le lait de montagne qui est un lait différencié entre les AOP et le lait standard (Mention Montagne = mention définie au niveau communautaire, qui signifie "produit et transformé en montagne"). <u>Moyens</u> Élaboration d'un cahier des charges basé sur l'herbe (80% de la surface de l'exploitation en herbe, 70% de la ration en herbe et pâturage obligatoire...).	7 départements du Massif Central
???	<u>Objectif</u> : garder des fermes familiales à taille humaine et garder un tissu social dans les villages <u>Projet témoin</u> : Installation de jeunes hors parcours classique, hors et dans le cadre familial, tout type de productions.	Cézallier
Réseau Agriculture Durable de Moyenne Montagne	Groupe d'échanges entre agriculteurs Recueil de savoirs	
Initiatives autour de la commercialisation des produits laitiers		
Magasin de producteurs BIO MASSIF	<u>Objectif</u> : Accompagnement des producteurs pour transformer et commercialiser leurs produits en BIO et les commercialiser localement. <u>Moyens</u> : Mise en place d'un magasin de producteurs	Besse en Chandesse
Société Fromagère du Livradois	Mise en place d'un cahier des charges filière qualité carrefour. => Déclencheur pour motiver les éleveurs à changer de système de production.	Livradois-Forez
Initiatives prises en charge par la recherche et développement		
Pôle AOP fromager	Nouvelle version de la typologie des prairies du Massif Central en cours de finalisation. Amélioration des indicateurs lait et fromage. Création d'indicateurs de qualité de la viande. Il faut valoriser ces outils et cette flore spécifique. Les filières doivent s'en emparer. La filière Saint-Nectaire très réceptive à cette démarche.	
Pôle AOP Massif central	<u>Objectif</u> : Travailler sur la place de la race Salers, Ferrandaise et Aubrac dans les AOP fromagères d'Auvergne <u>Moyens</u> : Aucune action conduite à ce jour	
Pôle AOP Massif central et Interprofession du Saint-Nectaire	<u>Objectif</u> : Valorisation des complémentarités entre plaine et montagne : échange de fourrages et de matières. <u>Moyens</u> : ?	Puy-de-Dôme
Chambre d'Agriculture Cantal	<u>Objectif</u> : Rechercher des leviers d'actions sur le travail <u>Moyens</u> : - Aller chercher "ailleurs" des initiatives pour diminuer les contraintes de travail dans les élevages laitiers - Tester ces initiatives dans des élevages de notre territoire.	Cantal
Réseau CIVAM, RAD, Cédapa	<u>Objectif</u> : Exploitations autonomes et économes	
Chambre d'agriculture Puy-de-Dôme ?	Utilisation de plaquettes de bois comme alternative à la paille pour la litière	
Conservatoire d'Espaces Naturels en partenariat avec des agriculteurs et le lycée agricole de Saint-Flour	<u>Objectif</u> : Produire des semences locales de prairies naturelles pour faire face aux sécheresses et aux invasions de campagnols. <u>Moyens</u> : - Expérimentation : quel matériel de récolte permet de récolter le maximum de graines (en quantité et diversité), selon la période de récolte ?	Cantal

Qui ?	quoi ?	Où ?
Pôle AOP fromager, INRA, CNIEL, Cantal Conseil éleveur, CIF et ODG Laguiole	<u>Objectif</u> : Est-il possible de différencier les laits AOP et les laits produits au pâturage des laits standards ? <u>Moyens</u> : - constitution d'une base de données alliant des constats d'alimentation faits par Conseil Élevage et des profils complets de spectres Infra Rouge du lait.	Zones AOP Cantal et Laguiole
Lycée Rochefort-Montagne (en partenariat avec UMR Écologie Prairiale, S. Fontaine),	<u>Objectif</u> : Piloter une exploitation par le bilan carbone, en associant la production de biodiversité, dans un système bas-intrants. Donner moins de poids au volet économique dans le pilotage des exploitations. À terme, tester cet outil de pilotage sur d'autres élevages. <u>Moyens</u> : - Chef de projet dédié au pilotage de cette action à partir de septembre 2019. - Expérimentation sur la ferme du lycée	Lycée Rochefort-Montagne
Idèle, avec Chambre Agriculture15, EDE 63, 60 éleveurs bovins lait AOP Cantal et Saint-Nectaire et 40 éleveurs bovin viande.	<u>Objectif</u> : Améliorer la triple performance des élevages. <u>Moyens</u> : - Réponse à un appel à projet Européen Life Sustainable Cattle, déposé par Idèle. Démarrage prévue à l'automne 2019 si financement acquis. - État des lieux des élevages puis accompagnement collectif pendant 5 ans, avec obligation de résultat. - Outils mobilisés : définis à l'échelle Europe.	Cantal et Puy-de-Dôme
Domaines expérimentaux de l'Inra	- Intérêt de la monotraite (INRA de Mirecourt) - Valorisation des ressources fourragères arborées (INRA de Lusignan)	
Des idées de projets soulevées lors de la réunion, placées sur le mur d'impression ou proposées via le questionnaire en ligne		
<u>Objectif</u> : Trouver une génétique animale adaptée aux systèmes bas intrants pour rechercher de la cohérence entre le sol, la prairie et la génétique animale.		
<u>Objectif</u> : Valoriser les services rendus par l'élevage en communiquant dessus et en leur donnant une valeur économique (à faire financer par des aides publiques, le consommateur...)		
<u>Objectif</u> : Créer ses propres produits d'hygiène animale (produits de trempage en post-traitement par ex)		
- Analyse des dynamiques de végétation, - Définition du pâturage en moyenne montagne, définition de la prairie permanente de moyenne montagne qui est plutôt une prairie semi-naturelle, - Impact des effluents sur la flore des prairies (effet de seuil) et des amendements.		
Intégrer des races locales (Ferrandaise ou Rava par exemple) dans les expérimentations de l'INRA		
Mise en place d'actions sur la réduction des intrants sur l'exploitations du lycée agricole de Saint Flour		
Construire un réseau de fermes de références qui expérimentent		
Élargir le collectif actuel en associant d'autres structures		

3. Qu'est-ce qu'un essai système ? Qui fonctionne en mode participatif ?

=> Voir diaporama distribué le jour de la réunion

Quelques précisions apportées lors de la réunion

Définition de « bas-intrant » dans le projet : Pas de définition stricte du terme ; il s'agit ici de réduire l'utilisation des intrants (ex : énergie, fertilisants chimique, aliments concentrés, médicaments), comparativement à ce qui se fait « classiquement » dans la région, sans forcément vouloir les supprimer totalement. Ce terme est à définir avec les parties prenantes.

Choix des animaux et des prairies pour l'essai système à Marcenat : L'objectif est de conserver, sur un parcellaire dédié, les mêmes vaches, avec un renouvellement intra-troupeau, sans apport extérieur de génisses (sauf cas exceptionnel), durant les 5 années de l'essai.

Choix de la période de vêlage : L'essai aura *a priori* lieu avec des vêlages de printemps, en mars 2020, avec des vaches déjà présentes à Marcenat et qui vont être mises à la reproduction dans 3 mois environ. Ceci est déjà une première contrainte, on ne pourra par exemple pas démarrer dans 1 an avec une génétique « nouvelle ». Si l'on décide que l'on veut tester un système avec une nouvelle race (par exemple la Ferrandaise), on ne pourra le faire qu'en introduisant progressivement, sur 4 à 5 ans, des animaux de cette race dans le troupeau existant. Mais on peut aussi envisager de tester l'option « autre race » dans un élevage autre que Marcenat.

4. Le domaine expérimental de l'INRA de Marcenat en image

=> Voir diaporama distribué le jour de la réunion

5. Les suites à donner

=> Voir diaporama distribué le jour de la réunion

Quelques réflexions / questions posées lors de la réunion

Lien entre les essais conduits à l'INRA de Marcenat et ceux conduits dans les autres fermes :

- Opportunité de prise de risques importante sur la ferme expérimentale. L'idée serait d'y tester un système sur le long terme, et à côté de faire des expérimentations moins « brutales » mais tout aussi intéressantes dans des fermes privées ou de lycée, sur des pas de temps qui peuvent être plus courts. La problématique du travail ne pourra pas être abordée sur la ferme de l'INRA, du fait de son mode d'organisation spécifique, mais pourrait l'être dans de « vraies » fermes qui voudront bien se fédérer autour du projet.
- Le partage d'expériences va permettre de s'enrichir les uns les autres et de commencer à construire une dynamique. Les échanges peuvent permettre aux éleveurs et aux personnes qui les accompagnent dans leurs activités, d'apprendre comment d'une idée on peut construire un protocole expérimental, en découvrant le fonctionnement et les contraintes de la recherche.
- Pour aller plus vite dans la transition agroécologique des exploitations, la démarche expérimentale doit s'adosser à une « démonstration » de la faisabilité et de la rentabilité économique sur le terrain, en faisant participer des exploitations du territoire.
- Possibilité d'impliquer les futurs éleveurs, qui sont notamment en formation dans les lycées agricoles, en les faisant réfléchir à partir de questionnaires ou d'ateliers de réflexion par exemple.

Limite géographique du projet : Domaine expérimental de l'INRA pour l'essai système. Territoire « montagne » du Massif central pour l'ensemble du dispositif.

Type de système laitier à concevoir :

- Peut-on aller au-delà de la technique et monter ensemble un projet de commercialisation pour communiquer et valoriser notre production et nos systèmes herbagers, auprès des consommateurs ? => Dans un cadre plus large que celui du projet présenté, l'idée est bien de définir ensemble les objectifs et les moyens que l'on peut mettre derrière ces différentes actions.
- L'objectif du projet n'est pas de concevoir un modèle de système d'élevage unique, qui va s'appliquer partout. L'objectif est d'imaginer, ensemble, un élevage laitier en zone de moyenne montagne qui économise les intrants chimiques et valorise les processus naturels tout en contribuant à des dynamiques territoriales. Les interactions et collaborations qui vont se créer

entre les participants devraient permettre d'augmenter notre potentiel d'innovations. Il y a également un enjeu fort à transmettre ensuite ces innovations auprès de l'enseignement agricole.

Constitution du groupe de participants "très orienté sur des modèles qui sortent du conventionnel": C'est une volonté des organisateurs d'aller chercher des gens que l'on pensait être innovants, qui ont une volonté et une capacité à aller chercher ailleurs, des « locomotives », capables d'impulser une dynamique au groupe. De fait, la représentativité du groupe est biaisée.

Actions prévues au printemps 2019

-Futur essai à la ferme Inra de Marcenat

Un travail collectif est prévu fin juin - début juillet pour définir le (ou les) système (s) à mettre en place et la façon dont nous voulons les piloter. Pour trouver une date qui convienne au plus grand nombre, un sondage va être envoyé aux personnes qui ont manifesté leur intérêt pour participer à la conception et au pilotage du futur essai. Les personnes indécises seront également destinataires du message. Le lieu de cette 1^{ère} rencontre sera probablement l'Inra de Theix, les personnes ne pouvant pas se déplacer pourront participer via Skype, logiciel gratuit à installer sur ordinateur, qui permet de passer très facilement des appels téléphoniques ou vidéo gratuits via Internet, ainsi que de visionner le diaporama présenté dans la salle de réunion, directement sur votre ordinateur personnel.

- Autres essais à mettre en place, recueil d'expériences ou d'attentes ...

Au cours des ateliers et à l'issue du questionnaire en ligne, des pistes de travail ont été soulevées et certains d'entre vous sont intéressés pour construire des projets à partir de ces pistes.

Courant avril, nous allons tous ensemble poursuivre le travail d'appropriation de ces pistes pour les valider, les prioriser et identifier pour chacune d'elle, les actions sur lesquelles les personnes/structures souhaitent concrètement s'engager. Cela permettra également de réfléchir comment et à quel niveau les aborder (en exploitation privée, au sein de votre structure, avec vos élèves), et comment faire le lien avec l'essai à l'Inra de Marcenat...).

Pour cela, nous proposons d'échanger dans un 1^{er} temps par mail et en s'appuyant sur des outils numériques, comme par exemple des questionnaires en ligne pour ne pas multiplier les réunions. Ces échanges permettraient de préparer des ateliers participatifs pour décider des actions concrètes à mener, des parties prenantes, des sites et du mode d'organisation en s'appuyant sur un planning de travail.